



## BULLETIN DE SUIVI DE LA SITUATION SECURITAIRE AU NIGER



**Lieu :** Régions de Diffa, Tillabéry et Agadez

**Problèmes :** Les défis de la sécurité face aux séries d'attaques armées, de Trafics d'armes et de munitions

**Période :** Avril- Mai 2018

### PROFIL DES COMMUNAUTES

#### **Population :**

**Région de Diffa :** Population Totale : 591.788 dont 300.934 Hommes et 290.854 Femmes

**Région Tillabéry :** Population Totale : 2.715.186 dont 1.334.339 Hommes et 1.380.847 Femmes.

**Région d'Agadez :** Population totale : 481.982 dont 244.699 Hommes et 237.283 Femmes.

*Source: Institut National de la Statistique (INS), Niger RGPH : 2012*

#### **Démographie de base et Géographie des points sensibles :**

**Diffa:** Frontalière avec le Tchad et le Nord du Nigéria (en proie aux attaques de Boko Haram), elle est classée parmi les régions les plus pauvres au monde car confrontée aux multiples problèmes de développement dont entre autres: l'ensablement; la migration de la population rurale; l'insuffisance des infrastructures et équipements socio-économiques; une faible fréquentation des écoles et des centres d'alphabétisations, etc.

Aujourd'hui, à ces problèmes, s'ajoute une situation d'insécurité totale due à des attaques terroristes perpétrées par le groupe extrémiste Boko Haram du Nigeria. La région abrite toujours un grand nombre de réfugiés du Nigeria et des déplacés internes fuyant les attaques et exactions de Boko Haram. Les groupes ethniques majoritaires sont les Kanouris, les Toubous, les Arabes

### PARTIES PRENANTES

**Acteurs primaires :** Les terroristes de Boko-Haram ; les terroristes du nord-Mali, les groupes armés sur la frontière de la Libye ; les Forces de Défense et de Sécurité (FDS).

**Personnes affectées :** Les populations locales vivant le long de la frontière avec le Nigéria (région de Diffa), de la frontière du Mali (région de Tillabéry), la population d'Agadez ; les migrants.

**Acteurs intéressés :** Le gouvernement nigérien, nigérien et malien; Les forces multinationales; La force du G5 Sahel

### DESCRIPTION DE L'INCIDENT

Au total, le Système National d'Alerte Précoce de WANEP-Niger a rapporté et observé onze (11) incidents au cours des deux derniers mois dans trois régions à risques à savoir : Diffa, Tillabéry et Agadez qui sont frontalières avec le Tchad, le Nigéria, le Mali, la Libye et l'Algérie. Le profil des incidents tourne autour des attaques et agressions armées, des trafics d'armes et de munitions puis de la migration clandestine. Ainsi, malgré les récentes opérations lancées par la force multinationale dans le lit du Lac Tchad, les éléments de Boko-Haram et autres assaillants armés parviennent régulièrement à s'infiltrer dans certaines zones où ils continuent à cibler les populations et les positions de l'armée, emportant au passage vivres et matériels militaires.

**Attaques armées :** Sur 7 attaques enregistrées au cours de la période, on dénombre 4 incidents dans la région de Tillabéry avec au – moins 32 morts, tous des civils dont 3 incidents à Inates avec 20 morts et un (1) incident à Rounfou avec 9 morts puis un (1) incident à Diffa avec le meurtre de 3 soldats. Au nombre total des victimes, on compte également 4 commerçants et des pertes de propriétés. Ces attaques sont majoritairement perpétrées dans la soirée après 18h par de hommes armés soit à moto ou véhiculés.

Après plusieurs semaines d'accalmie dans la zone frontalière du Nigéria et du Tchad où sévit la secte Boko Haram, trois soldats ont été tués et plusieurs véhicules de l'armée emportés le 29 Avril 2018 vers 18 heures à Diffa par des individus lourdement armés, présumés membres de Boko-Haram à la suite de l'attaque d'une position des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) à 50 kilomètres de la ville entre le village de "Garin Wanzam " et "Ngagam". Cette position de l'armée sert d'entrepôt pour le matériel d'une entreprise chinoise en charge de la construction de la route dite la "route du pétrole" reliant Diffa à N'guigmi.

Dans le Département d'Ayorou, région de Tillabéry, un groupe de djihadistes à moto ont kidnappé le 11 avril 2018 aux environs de 19 heures à Inatès, un humanitaire allemand de l'ONG allemande "HELP" puis abandonné près de leur

et les Haoussas.

La région compte au totale six (06) départements.

**Tillabéry** : Frontalière avec le nord-Mali où opèrent plusieurs groupes armés, la région est plongée dans une situation sécuritaire dégradante. En effet, cette partie du pays a été attaquée plusieurs fois au cours de ce mois de Mai 2018 par des djihadistes et bandits armés venus du nord Mali. La région abrite également des camps de réfugiés maliens. Les groupes ethniques majoritaires sont : les Zarmas, les Touaregs, les Peuls et les Haoussas. La région compte 13 départements.

**Agadez** : Frontalière avec la Libye et l'Algérie, la région est aujourd'hui sous diverses menaces dont les trafics de tout genre depuis la chute de l'ancien guide libyen Mouamar Kadhafi. On assiste ces derniers temps à des saisies d'armes et de munitions par les forces de l'ordre dans cette zone du pays. La ville d'Agadez est également devenu un site d'accueil des migrants refoulés par centaines de l'Algérie puis des réfugiés sud-soudanais et tchadiens venus de la Libye. Les groupes ethniques majoritaires sont : les Touaregs, les Haoussa et les Arabes. La région compte 7 départements.

véhicule en flamme, les quatre autres passagers nigériens dont une femme. Les assaillants ont fui en direction de la frontière malienne après leur forfait. Selon les autorités, l'humanitaire venant en aide aux réfugiés maliens de la zone, n'aurait pas signaler sa présence aux autorités en traversant cette zone d'insécurité.

Le jeudi 10 Mai 2018, un véhicule transportant des commerçants de retour du marché hebdomadaire de la commune rurale d'Inatès dans la région de Tillabéry, a été attaqué par 12 bandits armés à quelques km d'Ayorou. Ces bandits ont fait descendre tout le monde du véhicule avant de cibler trois (03) personnes qu'ils ont assassinées.

Le village de "Agaï", situé dans la commune rurale d'Inatès, frontalière avec le Mali, a été également pris pour cible par des hommes armés aux environs de 19 heures 20 minutes le 18 mai 2018, au moment où les populations sortaient pour la prière du Maghrib. Le Bilan s'élève à 17 morts tous de l'ethnie Peuls (femmes, enfants, personnes âgées) dont 11 tués dans la mosquée et les 6 autres aux alentours. Ainsi, la tuerie ciblée des membres d'une même ethnie "Peule" fait penser à des représailles suite aux meurtres de 16 Touaregs le 18 Avril dernier dans une autre attaque dans le village de "Tchigin Bawel" au Mali par de présumés hommes armés Peuls. Ces cycles d'attaques pourraient exacerber les risques de conflit intercommunautaire entre les deux ethnies majoritaires nigériennes, sur la frontière malienne, à savoir les Peuls et les Touaregs en l'absence de toutes mesures appropriées. Par ailleurs, le 7 Avril 2018, Aboubacar Diallo, président du Conseil des éleveurs Peuls du nord Tillabéry, a lors d'une intervention sur une radio étrangère, affirmé que des milices d'autodéfense touarègues du Mali, notamment le Mouvement pour le Salut de l'Azawad (MSA) et le « Gatia », qui collaborent avec les autorités maliennes dans la lutte contre le terrorisme, font souvent des incursions en territoire nigérien pour des exactions sur les populations peules, avec la complicité des autorités nigériennes. Il a également dénoncé la "coopération entre les autorités de Niamey, la force Barkhane et ces milices, sous couvert de lutter contre les terroristes". Affirmation mise en cause par les autorités qui nient toutes implications avec des milices.

Dans la même région, dans le département de Fillingué, des hommes armés non- identifiés, venus à moto, ont abattu un commerçant dans le village de Rounfou, le 16 Avril 2018 aux environs de 8h30. Les jeunes des villages environnants de Rounfou qui se sont organisées pour poursuivre et traquer ces malfrats en attendant l'arrivée des FDS (Forces de Défense et Sécurité), sont tombés dans une embuscade tendue par ces bandits armés, à quelques kilomètres du village de Margou. Le bilan est de huit (08) morts ; des motos

brûlés et des biens emportés.

Dans la nuit du jeudi 5 Avril au vendredi 6 avril dernier, lors d'une embuscade à un convoi de voyageurs qui venaient de la Libye en partance sur Agadez par la route passant entre Lateye et Séguédine, des bandits armés ont emporté onze (11) véhicules, dont dix (10) ont par la suite été récupéré par l'armée nigérienne dans le désert lors d'une course poursuite. Il faut noter que des coupeurs de route perturbent la quiétude des populations depuis plus de trois ans dans cette zone, en plein désert. Les zones privilégiées des embuscades sont sur la route Dirkou-Agadez et entre les villages à l'intérieur du département de Bilma.

Le 1er Avril 2018, la Ville d'Agadez a accueilli plusieurs centaines des migrants (664 personnes, dont 572 nigériens et 92 d'autres nationalités, un bébé de moins d'un mois qui a perdu sa mère au départ de l'Algérie) refoulés d'Algérie à bord de 26 camions. On compte parmi eux de nombreux malades dont leurs états de santé sont attribués aux conditions précaires du voyage et de la route. Le jeudi 3 Mai 2018, plusieurs dizaines de personnes sont arrêtées par la police suite à une grande opération engagée par les autorités de la ville d'Agadez afin de "rafler" certains demandeurs d'asile Soudanais et Tchadiens venus d'eux-mêmes de la Libye pour prétendre à un titre de réfugié à Agadez et menaçant la sécurité des biens et des personnes d'Agadez.

#### **Trafic d'armes et des munitions :**

Agadez, zone de transit entre la Libye et nombre de pays du Sahel, semble être la zone privilégiée du trafic d'armes et de munitions. Ainsi des opérations de fouilles de routines des usagers de cette route et de découvertes de caches d'armes ce mois de Mai 2018 ont permis la saisie d'une importante quantité d'armes lourdes et légères tandis que plusieurs personnes ont été interpellées et placées en garde à vue au commissariat. Des investigations et opérations de déminage de la zone ont été lancées par la police et d'autres caches d'armes ont été découvertes après audition des personnes arrêtées.

La police nationale d'Agadez a effectué une importante saisie d'armes et de munitions le lundi 7 Mai 2018 sur la barrière "route Dirkou" plus au nord du pays. Ces armes et ces munitions ont été dissimulées dans l'unité centrale d'un ordinateur et dans une télévision par le malfrat venant de la Libye. 10 PA et 153 munitions et une douille saisis. Aussi, le Mardi 15 Mai 2018, la police d'Agadez a découvert une importante cache d'armes et des munitions à la sortie de la ville sur la route de Tahoua.

\* Les armes découvertes sont :

- Trois (03) M80 numéros NK4331982 ; A5521031 ; 7670.

- Une (01) lance-roquette Numéro 7BNK-26816 ; trois (03) canons 12/7 numéro 2A1986, A4660266, K6008 ; un (01) fusil FAL 182892 ; un (01) G3 4171 et un (01) AK47 5095.

\* Les Munitions récupérées : Trois (03) roquettes ; 1856 munitions M80 ; 206 munitions AK47 ; 100 munitions FAL et G3

\* Les Chargeurs : 07 chargeurs AK47 ; 04 chargeurs G3 ; 04 chargeurs FAL ; 03 caisses de munitions ; 05 portes chargeurs.

De même face à l'insécurité, le ministre de la Défense Kalla Moutari a annoncé sur un média privé de la capitale qu'une nouvelle opération militaire d'envergure est en cours dans le bassin du lac Tchad pour débarrasser la zone « des résidus de Boko Haram ». Selon lui, une fois terminée, cette opération permettra également d'installer des systèmes de sécurité et de favoriser le retour des milliers de personnes ayant fui les îles du lac depuis 2015.

### Recommandations :

- ❖ Le gouvernement doit accroître les moyens matériels et juridiques des Forces de Défense et de Sécurité pour mieux combattre le terrorisme ;
- ❖ Les populations doivent rester vigilantes et collaborer avec les FDS et les autorités locales pour une bonne effectivité de l'état d'urgence dans les zones concernées ;
- ❖ Les gouvernements nigérien et malien en collaboration avec leurs partenaires doivent organiser une série de rencontres intercommunautaires en faveur des communautés frontalières des deux pays ;
- ❖ Les gouvernements malien et nigérien doivent renforcer les mesures sécuritaires et accentuer des patrouilles mixtes le long des frontières communes en collaboration avec les forces étrangères sur leur territoire afin d'intercepter les éventuels cellules terroristes en mouvements vers l'un des pays ;
- ❖ Le gouvernement doit prendre des mesures conséquentes pour permettre la reprise normale des activités socio-économiques dans les régions les plus touchées par l'insécurité et les attaques armées.
- ❖ Le gouvernement et ses partenaires doivent mobiliser des moyens importants en faveur de l'ensemble des réfugiés et des migrants présents sur le territoire nigérien ;
- ❖ Les Organisations de la Société Civile et leurs partenaires doivent mener de larges campagnes de sensibilisations sur les questions sécuritaires à l'endroit de toutes les populations en zones de conflit.